

**MOUNIER André**  
**(1913-1941)**  
**Compagnon de la Libération**  
**Mort pour la France**

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.

▪ **Éléments bibliographiques**

Né à Oued-Séguin (Algérie, département de Constantine), le 23 août 1913.

Décédé le 21 septembre 1941, lieu inconnu.

▪ **Carrière militaire et campagnes**

Effectue en parallèle de ses études de droit une préparation militaire supérieure (PMS) dont il sort major d'Afrique du Nord.

Effectue son service militaire à l'école de cavalerie de Saumur en 1934.

Nommé sous-lieutenant de réserve.

Affecté au 3<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique à Constantine, le 16 avril 1935. Affecté dans la réserve le 3 mars 1936 avant de passer au 1<sup>e</sup> régiment étranger de cavalerie (REC) le 2 avril. Malgré l'insistance de ses supérieurs, il ne veut pas rester dans l'armée et préfère se consacrer à sa carrière d'avocat

Promu lieutenant de réserve le 28 mai 1938, avocat à la cour de Tunis, il est mobilisé le 28 août 1939 et versé au 1<sup>e</sup> REC. Envoyé sur la ligne Mareth dans le sud Tunisien, où l'armistice le surprend, démobilisé en septembre 1940.

S'engage dans les Forces françaises libres (FFL) le 19 août 1941 et promu capitaine de réserve le 20 août.

Avec le commandant Breuillac, chef d'Etat-major du général Duclos, commandant le groupe de subdivision Sousse-Gabès, forme un réseau de renseignements : le réseau Mounier.

Effectue une liaison matérielle avec Malte et les Britanniques de l'*Intelligence Service* et leur transmet des informations sur la circulation maritime en Méditerranée. Sur le plan du sabotage, le réseau obtient d'importants résultats : échouage de bateaux italiens, destruction de camions français en route pour la Libye, pillage des épaves de bateaux italiens pour récupérer des documents.

Le dimanche 21 septembre 1941, de nuit, André Mounier s'envole de Malte pour une mission secrète vers la Tunisie avec 4 camarades. Dès le départ, l'avion s'abat en mer à grande allure. Il n'y a aucun survivant.

▪ **Décorations et citations**

Chevalier de la Légion d'honneur.

Compagnon de la Libération - décret du 12 mai 1943.

Croix de Guerre 1939-1945 avec palme.

- **Mémoire**

Sans objet.

- **Sources**

SHD/DAVCC, Caen : AC 21 P 106 602 (dossier de décès).

SHD, Vincennes : GR 8 YE 13 331 (dossier personnel).

Ordre de la Libération : <https://www.ordredelaliberation.fr/fr/compagnons/andre-mounier>

- **Bibliographie indicative**

*Mémorial des Compagnons - 1940-1945 : Compagnons morts en le 18 juin 1940 et le 8 mai 1945*, Paris, Imprimerie nationale, 1961.

NOTIN Jean-Christophe, *1061 compagnons : Histoire des Compagnons de la Libération*, Éditions Perrin, 2000, 822 p.

TROUPLIN Vladimir, *Dictionnaire des Compagnons de la Libération*, Elytis, 2010, 1230 p.